



**HAL**  
open science

## Nouveaux textes palmyréniens

Jean-Baptiste Yon, Khaled As'Ad

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Yon, Khaled As'Ad. Nouveaux textes palmyréniens. *Semitica*, 2008, 52-53, 2002-2007, pp.101-110. halshs-04448353

**HAL Id: halshs-04448353**

**<https://shs.hal.science/halshs-04448353>**

Submitted on 9 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## NOUVEAUX TEXTES PALMYRÉNIENS

PAR

**Khaled AS'AD**

*Directeur du musée de Palmyre*

**Jean-Baptiste YON**

*IFAPO Damas*

*Sixteen new Palmyrene Aramaic inscriptions from Palmyra are presented here. Most of them were found by the Syrian mission working on the north wall of the city (Khaled As'ad and Palmyra Museum). Included as well are texts discovered during the epigraphical survey for the IGLS corpus of Palmyra (by J.-B. Yon) and older finds now in the Palmyra Museum.*

Lors des fouilles en cours (menées par Khaled As'ad et le musée de Palmyre) le long du rempart nord de la ville antique de Palmyre ont été dégagés de nombreux fragments sculptés, parfois inscrits<sup>1</sup>. D'autre part, les recherches menées sur le site et au musée de Palmyre pour la préparation du corpus des IGLS (par J.-B. Yon) ont conduit à la découverte de textes araméens inédits. C'est cet ensemble de textes qui est présenté ici<sup>2</sup>.

### **A. Textes funéraires**

1) Tombe de Malkû ; musée de Palmyre A.901 ; petite stèle funéraire en calcaire tendre, avec un personnage debout devant un tissu retenu par deux patères d'où partent deux palmes (21 × 14 × 3,5 cm). L'homme est vêtu du chiton et de l'himation. Le type, le style et la matière de la stèle indiquent qu'il s'agit d'un monument assez ancien.

---

1. Voir aussi Kh. As'ad et J.-B. Yon, « Textes et fragments grecs de Palmyre », *Syr.* 78, 2001, p. 153-162.

2. Je tiens à remercier M. Michel Gawlikowski, directeur de la mission archéologique polonaise à Palmyre, pour son aide et ses conseils précieux, ainsi que M<sup>me</sup> Françoise Briquel-Chatonnet (CNRS, Paris), qui a accepté de relire une première version de ce travail. De même, la Direction générale des Antiquités et des Musées de Syrie a permis que cette étude s'effectue dans les meilleures conditions.

ħbl (à droite) ydy' (à gauche)

bl

br mlkw (en bas)

'sy'

Hélas ! Yedi'

[bel,

fil de Malkû,

le médecin ( ?)

Le texte n'est pas inédit, il a été publié par H. Ingholt (avec une erreur dans la lecture de l'anthroponyme), mais il n'est pas signalé dans *PAT*<sup>3</sup>. L'appartenance à la famille de Malkû, connue par plusieurs textes de cette même tombe, est évidente. Il est possible que le terme « médecin » ait été utilisé comme surnom par cette famille<sup>4</sup>. Dans ce cas, le mot s'appliquerait, dans le texte, au père de Yedi'bel et non à ce dernier. On a sans doute une preuve de cet emploi comme véritable « nom de famille » dans le texte VI de la tombe<sup>5</sup> : la généalogie des deux propriétaires se présente ainsi : *ywlys 'wrllys nwrbl wml' bny mlkw rb' br mlkw br mlkw br nwrbl dy mtqr' 'sy'* (« Iulius Aurelius Nûrbel et Iulius Aurelius Malê, fils de Malkû l'Aîné, fils de Malkû, fils de Nûrbel, qui est surnommé le médecin »).

La formule est d'ailleurs fréquente dans l'épigraphie de Palmyre et sert à distinguer des subdivisions à l'intérieur des clans<sup>6</sup>. En *Inv.* IX, 11, le personnage est appelé *mlkw br nš' br bwlh' dy mtqr' ḥšš* (« Malkû, fils de Neshâ, fils de Bôlhâ, qui est appelé Ḥashash »). Le nom Ḥashash est explicitement présenté comme un surnom ; dans un autre texte (*Inv.* IX, 12) consacré au même Malkû, fils de Neshâ, la généalogie est présentée de manière un peu différente : *mlkw br nš' br bwlh' ḥšš* (« Malkû, fils de Neshâ, fils de Bôlhâ Ḥashash »). L'expression est plus courte, on a omis de préciser que Ḥashash est un surnom, mais l'absence de *br* (« fils ») a sans doute ici la même signification que l'expression *dy mtqr'*<sup>7</sup>. Or on retrouve cette alternance dans cette famille de médecins, ce qui tendrait à prouver que, malgré le sens premier du mot 'sy', il était utilisé aussi comme nom propre.

3. *PAT* = D. R. Hillers et E. Cussini (éd.), *Palmyrene Aramaic Texts*, Baltimore, 1996. H. Ingholt, *Asia*, septembre 1941, p. 506, fig. 4 (*non vidi*), et surtout *Id.*, « Some Sculptures from the Tomb of Malkû », *Mélanges offerts à K. Michalowski*, Varsovie, 1966, p. 459-460 et fig. 2, mais le nom du personnage est lu Nûrbel. La lecture *ydy'bl* est pourtant assurée. Cela signifie aussi qu'il ne s'agit pas de la stèle du grand-père du fondateur de la tombe. J'en profite pour signaler un autre buste inscrit, publié par le même H. Ingholt, « The Sarcophagus of Be'elai and Other Sculptures from the Tomb of Malkû, Palmyra », *MUSJ* 45, 1970, p. 180-181, pl. 1, 4, ainsi que dans *Asia* 1941, p. 506 sq., fig. 6 (*non vidi*) et non repris dans *PAT*. Le buste représente un couple (homme barbu et femme voilée). Le texte est le suivant : *bly/ wmrty/ 'tth/ ħbl* (« Balai et Marti, sa femme, hélas ! »). *Bly*, sans être très courant, est bien attesté dans la tombe de Malkû (voir H. Ingholt, « Five Dated Tombs from Palmyra », *Berytus* II, 1935, p. 95, 97) d'où le texte provient.

4. Je dois cette suggestion à M. Gawlikowski. Pour les exemples de ce surnom dans la famille, voir H. Ingholt, « Five Dated Tombs... », *loc. cit.*, p. 90 (I), p. 97-99 (VI-VIII), p. 107 ; *Id.*, « Some sculptures... », *loc. cit.*, p. 464-465.

5. H. Ingholt, « Five Dated Tombs... », *loc. cit.*, p. 99 (VI).

6. Voir J.-B. Yon, *Les notables de Palmyre*, BAH 163, Beyrouth, 2002, p. 57-65.

7. Il faut aussi distinguer certains cas dans lesquels le mot *br* (« fils ») est omis et sous-entendu pour diverses raisons, tel le manque de place. Voir J.-B. Yon, *ibid.*

2) Fouilles du rempart nord ; musée de Palmyre A 1511/9264 ; coin supérieur gauche de plaque en calcaire (23 × 17 × 17 cm ; h. l. 2,5 cm).

yrby	Yarḥay,
br	fils de
[š]mšgrm	Shamshigeram,
ḥbl	hélas !

Le buste de ce Yarḥay, inconnu d'ailleurs, était représenté sur cette plaque de fermeture de *loculus*. L'écriture brisée est d'un type assez récent.

3) Fouilles du rempart nord ; musée de Palmyre A 1510/9255 ; fragment de bloc de calcaire (24 × 18 × 6 cm ; h. l. 1,7 cm).

mḡy	Maḡḡay,
br	fils de
ʿbdbl[...]	ʿAbdibel [...]
rbʾ	l' Ancien,
ḥbl	hélas !

Aucun rapprochement prosopographique n'est possible pour ce Maḡḡay, qui porte un nom très courant mais un patronyme plus rare. Le nom ʿAbdibel est néanmoins bien attesté dans les inscriptions palmyréniennes (voir J. K. STARK, *Personal Names in Palmyrene Inscriptions*, Oxford, 1971, p. 41). Le surnom rbʾ, « l' Ancien » ou « l' Aîné », est souvent donné pour éviter des homonymies au sein d'une famille ou permet de distinguer un personnage important au sein du groupe de parenté.

4) Fouilles du rempart nord ; musée de Palmyre A 1512/9261 ; plaque de calcaire brisée à droite (28 × 33 × 8 cm ; h. l. 1,9 cm). Signe en forme de croix à la fin des lignes 1 et 3 et sans doute 6 (vraisemblablement pour remplir la ligne).

[mʿrt]ʾ dh ʿbd mlkw	[Cet hypogée ] a fait Malkû,
[br mḡ]ymw kwkb br mlkw	[fils de Moḡ]îmû Kûkab, fils de Malkû
[br zby ?]dʾ ʾšrʿ lh	[fils de Zebî]dâ ʾAšraʿ pour lui
[wl]ʾbwhy ?] wlbnyhwn dy	[et pour son père ?] et pour ses enfants à
[ʿlmʾ ?...] byrḥ	[jamais...] au mois de
[... šnt .]25[...]	[... l' année X]25[...]

La lecture de ce texte m'a été facilitée par les remarques de M. Gawlikowski qui a en particulier reconnu le nom propre nouveau *kwkb* (« étoile », mot bien connu en syriaque, notamment, mais aussi en arabe) à la ligne 2. Ligne 3, *zbdʾ* est une simple proposition. Le nom ʾšrʿ est rare, mais bien attesté : PNO 47A et Inv. VIII, 9 et 27.

Lignes 4-5, je restitue *dy* 'Im' sur le modèle du texte PAT 2784. Cette restitution comme celle de la ligne 4 (peut-être trop longue) ne sont là qu'à titre de proposition.

5) Fouilles du rempart nord ; musée de Palmyre A 2769/9254 ; fragment de relief funéraire en calcaire, avec à gauche, des restes de sculpture (21 × 28 × 17 cm ; h. l. 1,5 à 3,1 cm).

[...]m'	[Ta]mmâ
[b]rt	fille de
[zb ?]dl'	[Zabdî ?]lâ
[.]zbd' ks[...]	[...]Zabdâ X... <i>ou bien</i> [...]fils de X...
hbl	hélas !

Vraisemblablement le buste d'une femme (par exemple 'qm' ou *tm*' : plutôt ce dernier d'après les traces de la lettre) si la restitution (*brt*) de la seconde ligne est correcte. Ligne 4, on a sans doute au début un -z- qui permet de lire le nom propre courant *zbd'* plutôt que *br* 'ks (« [...]fils de X... »). Les deux dernières lettres posent problème puisqu'il faudrait un nom commençant par X (grec Ξ ?) et assez court pour tenir avant le *hbl* qui suit ligne 5<sup>8</sup>. F. Briquel-Chatonnet me propose le nom *ksp'* (CIS 4408) qui a l'inconvénient d'être féminin.

6) Fouilles du rempart nord ; musée de Palmyre B 2774/9259 ; fragment de relief funéraire en calcaire avec, à gauche, des restes d'une sculpture représentant un personnage féminin debout (50 × 26 × 14 cm ; h. l. 1,8 à 3,7 cm). Elle porte une robe retroussée à la taille et un double collier avec un pendentif en forme de grenade. Son poignet droit, replié contre la poitrine, est entouré d'un bracelet. Le visage a été entièrement détruit, ce qui fait qu'on distingue seulement les pans du voile qui recouvrait la tête, mais qu'on ne peut rien dire de la coiffure.

[mr]ty brt	Marthî, fille de
[...]k mšlm	[...]k Mushallam
[...]brh	[...] son fils
hbl	hélas !

8. On trouve cette combinaison de *k* et *s* dans le nom de mois « décembre », *kslw*, le mot « argent », *ksp*, et dans un certain nombre de noms empruntés au grec : 'ksdr', « exèdre », 'ksay, « étranger ». Le palmyrénien n'utilise pas le 'aleph comme *mater lectionis* à l'intérieur des mots. Quelques noms grecs sont possibles comme Ἄξωξ ou Ἀξίωξ.

Ligne 1 : la restitution du nom du personnage n'est pas assurée. Ligne 2 : on a en CIS 3907 un autre exemple du nom *mšlm*. Il est plus difficile de trouver le nom du père de cette femme, car il ne reste, semble-t-il, que la dernière lettre, que je lis *-k*, ce qui est une terminaison rare pour un nom propre. L. 3 : on peut aussi proposer le nom propre [z]bdh déjà attesté.

### Dédicaces religieuses

7) Origine inconnue ; actuellement dans le coin sud-ouest du sanctuaire de Bel, près de la porte de service ; bas d'un autel de calcaire (97 × 75 cm [44 cm pour la base] ; champ épigraphique : 14 × 43 cm ; h. l. 2 cm).

[‘lt’ dnh ?... qr]b lšm[š]	[Cet autel... a été] offert par Lisham[sh...]
br‘th br ‘gylw ’lŷy dy mn bn[y]	Bar‘ateh, fils de ‘Ogaīlū ’Allataī qui est des Benê
[‘]grwd lblhmwn wlmnwt ’lhy’	Agrūd, à Baalhammôn et Manawat, les dieux
[f]by’ ‘l hywhy wbyy bnwhy w’hywhy	bons, pour sa vie et la vie de ses enfants et de ses frères
byrh knwn šnt 421	au mois de Kanûn, l'année 421

Ligne 1. Il manque peut-être quelques lettres dans la lacune du début. La date correspond à novembre 110 de notre ère. On connaît plusieurs dédicaces à Baalhammôn et Manawat (ainsi *Inv.* XI, 99, mais le monument est également dédié à Bel, et surtout *Inv.* XII, 48-49, dédicaces de fondation du temple sur le Jebel Muntar ; voir aussi *Inv.* XII, 50<sup>9</sup>). Sur ce culte, voir M. Gawlikowski, « Les dieux de Palmyre », *ANRW* 18-4, 1990, p. 2624, et P. Xella, *Baal Hammon. Recherches sur l'identité et l'histoire d'un dieu phénico-punique*, Rome, 1991, p. 192-203. Les Benê Agrūd sont attestés plusieurs fois à Palmyre (*Inv.* VIII, 71 ; *Inv.* X, 131 de 81 apr. J.-C. ; *Inv.* XI, 73) et on a même la transcription grecque Αγρουδηνοι (*Inv.* X, 131). Tous les textes qui les concernent semblent plus anciens que celui qui est présenté ici. Il n'y a aucun Ogeīlū, ni Allataī dans le clan. On a néanmoins, en *Inv.* X, 131 et XI, 73, un Bar‘ateh qui peut être le père ou le grand-père de Lishamsh. Plus d'un siècle plus tard, en 214, est attesté un petit-fils d'un Bar‘ateh Allataī (*Inv.* X, 119)<sup>10</sup>. Il s'agit, selon toute probabilité, de descendants de la même famille.

9. Corriger la provenance de ces trois textes dans *PAT* 1561-1563.

10. Θαιμης Αλαφαθα Βαραθους Αλλαταιου et *tym*<sup>2</sup> br hlyt<sup>2</sup> br‘th ’lŷy.

8) Provient de la source Efqa ; actuellement au musée de Palmyre, salle 42 (A1516/9315) ; autel (52 cm de haut).

lbryk šmh  
l'lm' mwdy'  
nbwšy brt lšmš  
[d]y 'mrt dy yh'  
yrhy br 'ytybl  
br dkr' 'bd lh  
'lr'

À celui dont le nom est béni  
à jamais, (a dédié) en rendant grâces  
Nabūshay, fille de Lishamsh,  
qui avait dit qu'il (i. e. l'autel) soit.  
Yarḥay, fils d'Ayūbel, (son) fils mâle, a  
fait pour elle  
l'autel

Le formulaire de la dédicace est un peu particulier, puisque l'expression « [d]y 'mrt dy yh' » est inédite, semble-t-il. On peut penser sans doute que la dédicace promise par la mère a été accomplie par le fils, peut-être après la mort de la première. Son nom (Nabūshay) n'est attesté qu'une seule fois, dans le texte *PS* n° 3 daté de 441 de l'ère séleucide. Les autres noms sont assez courants, même si on ne peut les inscrire dans aucune généalogie connue.

9) Trouvé dans les fouilles à l'emplacement du Méridien (vers la source Efqa) ; actuellement au musée de Palmyre (A1517/9316) ; autel de calcaire complet à droite. Seules quelques lettres manquent à l'avant-dernière ligne (38 × 14 × 14 cm [19 × 19 cm pour la corniche] ; h. l. 1,7 cm).

'bd wmw'd  
kl ywm lrhmn'  
zbd'th br  
br'th dy '[bd]  
mnh

A fait en rendant grâces  
chaque jour au miséricordieux  
Zabdateh, fils de  
Barateh, qui a f[ait]  
de lui-même (?)

Si la formule initiale est bien connue (cf. *Inv.* XI, 1), la fin est un peu moins claire : M. Gawlikowski me propose de traduire dy '[bd] mnh par « qui en a fait une part », mais on attendrait évidemment la forme définie (*mnt'*). F. Briquel-Chatonnet penserait éventuellement à une abréviation de *mn ksph* (à traduire « du sien » ou « de son bien »). Ma traduction n'est pas plus assurée, puisqu'on aurait plutôt dans ce sens *npšh*. Les deux noms propres sont très courants, mais l'on ne connaît pas de généalogie où les deux soient combinés.

10) Trouvé dans le village près du sanctuaire de Bel ; musée de Palmyre A 963 ; fragment avec des restes de sculpture (11 x 18 x 5 cm ; h. l. 1, 5 cm).

dkrn b[fb ...]  
'bd 'gy[lw....]

En bon souvenir [...]  
a fait Ogeilû...

11) Origine inconnue ; actuellement au musée de Palmyre (A 412) ; autel de calcaire dont il manque la partie gauche (h. : 81 cm).

lbryk [šmh l'lm']	À celui dont [le nom] est béni [à jamais]
ṭb' [wrḥmn']	bon [et miséricordieux]
‘bd s[..... br]	a fait S[... fils de]
lšmš br [.....]	Lishamsh, fils de [...]
nrqys b[r ...]	Narcisse, fi[ls de...]
brk' [.] l[...]	Barkâ [.] l[...]
br ydy b[yrḥ ...]	fils de Yadday au [mois de]
šnt 4[.....]	l'année 4[...]

Nouvel exemple de dédicace au dieu anonyme « dont le nom est béni à jamais ». Pour compléter les premières lignes, voir par exemple *CIS* 4001-4002. On est évidemment tenté de considérer que Narcisse était affranchi et de restituer *b[r ḥry]* ligne 5 (comme en *CIS* 3996, 4173-4174). Ligne 6 : le nom *brk'* est attesté en *CIS* 4245, mais la lecture est douteuse (comme dans le cas de notre texte où l'on pourrait aussi avoir *br k'* « fils de K'... »). Le Narcisse attesté en *CIS* 3996 est affranchi de *mI' brp'* : ce dernier mot est une lecture possible de la ligne 6. Notre texte (seul le chiffre des centaines [4] est visible) est peut-être contemporain de *CIS* 3996 (430 de l'ère séleucide). À la ligne précédente (ligne 7), le mot « mois » (*yrḥ*) était peut-être sous-entendu et la préposition *b-* directement attachée au nom du mois.

12) Fouilles du Méridien ; actuellement au musée de Palmyre ; autel calcaire brisé en bas, avec deux côtés inscrits (23 × 10,5 cm ; h. l. 1,7 cm).

[m]wdn kl ym	En remerciement chaque jour
[r]ḥmn'	au miséricordieux
{[t] dh	cet [autel]
Sur le côté droit : bryk šmh	à celui dont le nom est béni à jamais, a
l'lm' 'bd	fait [...]

La face droite est très abîmée (voir photo). La face principale reprend, elle aussi, une formule courante, mais le nom du dédicant comme le reste du texte sont malheureusement illisibles.

13) Fouilles du rempart nord ; actuellement au musée de Palmyre A 1513/9291 ; bloc de calcaire (42 × 59 × 65 cm ; h. l. 2 à 3,6 cm).

[.....]wṭb l'bg l gny' ṭb' wškry 'bd[...]	... bon à Abgal génies bons et
	généreux a fait [.....]
[...t]ymn' br rmy br tymn' byrḥ 'b šnt 45	Taimnâ, fils de Ramî, fils de
7	Taimnâ, au mois de ab, l'année 457

La famille est connue par *Iny. VIII, 23* (stèle funéraire de *rmy br tymn' br zb'*). La date correspond à août 146.



14) Découvert près de la source Efqa ; musée de Palmyre A 1524/9246 ; petit autel recouvert d'un enduit en blanc, avec mains supines sur le côté gauche. L'autel est abîmé à gauche. Les lettres sont peintes en rouge (59 × 26 × 26 cm ; h. l. 2 cm).

Ibryk šmh l'Im[?]  
mwd' š'dw br  
mkn' brt' byrh  
'yr šnt 550

À celui dont le nom est béni à jamais  
(a dédié) en rendant grâces Shoadû fils de  
Meknâ Bartê, au mois  
d'iyyar, l'année 550

La date correspond à mai 238 (ou plus tard, s'il manquait un ou deux signes dans la cassure à gauche). Les noms Meknâ<sup>11</sup> et Bartê sont relativement rares, mais l'on connaît un š'dw br 'lhbl ml[kw] brt' dans des inscriptions de la grande colonnade<sup>12</sup>. Il peut s'agir d'une autre branche de la même famille.

### Fragments

15) Sanctuaire de Bel, mur T (fondation antique) ; musée de Palmyre A 956 T 432 ; fragment (8 × 17 × 8 cm ; h. l. 1,8 cm).

nt  
'ht

?????

Fragment signalé par J. Teixidor, *Inv.* XI, p. 54 : je le joins à cet ensemble à cause de sa date vraisemblablement ancienne.

16) Jardins de l'oasis ; musée de Palmyre A 942 ; fragment (8 × 12 × 7 cm ; h. l. 2,2 cm).

.....  
[b]yrh nysn  
[šnt ...]7

.....  
au mois de Nisan,  
[l'année ...]7

11. PAT 1629 (tessère) et 1584 pour Meknâ.

12. Kh. As'ad et M. Gawlikowski, « New Honorific Inscriptions in the Great Colonnade of Palmyra », *AAAS* 36-37, 1986-1987, n<sup>os</sup> 1-3 (= *SEG* 38, 1573-1575 : deux textes grecs et un bilingue) et 4-5 (tous sont absents de *PAT*). Pour d'autres exemples du nom, J. K. Stark, *Personal Names...*, p. 12 (*Inv.* XI, 50 corrigé par Stark = *PAT* 1475 et *Inv.* IV, 12 = *PAT* 1141).



[1]



[2]



[3]



[4]



[5]



[6]



[7]



[8]



[9]



[10]



